

FACTSTORY & SEPIA FILM présentent

Une coproduction

FACTSTORY SEPIA arte SVT1



Un film de
Charlotte Notteghem
Yann Ollivier
Éric Morfaux

Réalisé par
Charlotte Notteghem

VASA LE GALION FANTÔME

With the support of

FRANCE 3 HISTOIRE TV TYP TELEWIZJA POLSKA Strasbourg.eu GrandEst La Région Auvergne-Rhône-Alpes PROCIREP ANGOA TERRANOVA

SOMMAIRE

PITCH	p. 3
RÉSUMÉ DES ÉPISODES	P. 4
INTENTION DES AUTEURS	P. 5
ÉQUIPE SCIENTIFIQUE	P. 6
SYNOPSIS	P. 7
FICHE TECHNIQUE	P. 11
DIFFUSION	P. 12



PITCH

Le Vasa, formidable galion suédois, a **sombré dans les heures qui ont suivi sa mise en service**. Renfloué **333 ans plus tard**, il ne cesse de livrer ses trésors archéologiques et de poser des énigmes aux chercheurs. Grâce à leur travail, la géopolitique d'une époque s'éclaire. La vie des simples matelots et des gens du peuple se dessine.



RÉSUMÉ DES ÉPISODES

Épisode 1 : L'incroyable naufrage (52')

Le 10 août 1628, 18 minutes seulement après son inauguration, le navire de guerre suédois Vasa a sombré dans le port de Stockholm. L'épave est renflouée dans un état de préservation exceptionnel après 333 ans sous les flots en 1961. Les archives vidéo du sauvetage de l'épave sont impressionnantes. Pourquoi ce formidable vaisseau a-t-il coulé ? L'enquête, ouverte dès le lendemain de la catastrophe, se poursuit aujourd'hui encore. Des surprises attendent les chercheurs dans les archives mais aussi au fond de la baie de Stockholm.



Épisode 2 : Les trésors retrouvés (52')

Le Vasa est comme une capsule temporelle qui ne cesse de livrer ses trésors archéologiques. Soixante ans après avoir renfloué l'épave, les archéologues et historiens continuent d'y faire des découvertes. Les dernières innovations scientifiques en matière d'ADN ou d'analyse du bois bouleversent leurs certitudes. L'étude des textiles permet de remonter la trace des voiles de chanvre et de reconstituer les vêtements retrouvés dans les coffres.

Les chercheurs parviennent ainsi à redonner aux victimes du Vasa leur apparence d'autrefois.

INTENTION DES AUTEURS

Quiconque se retrouve devant l'épave du Vasa dans son musée à Stockholm a l'impression de se retrouver à la place de Tintin découvrant celle de la Licorne dans **"Le Trésor de Rackham le Rouge"**. Le navire en impose tant par la majesté de ses dimensions que par son état exceptionnel de conservation.

Le Vasa a fait l'objet d'un spectaculaire renflouage dans les années 1960. Paradoxalement son histoire ne s'est pas arrêtée là. Elle continue de s'écrire. **En 2022**, les plongeurs du musée ont découvert les vestiges son navire jumeau, l'Äpplet, à quelques miles du lieu du naufrage. Et les progrès en matière d'ADN ou de dendrochronologie ont permis d'obtenir des résultats surprenants.

C'est toute l'intention de ce film. Raconter, non seulement l'extraordinaire destin d'un **formidable vaisseau de guerre disparu quelques minutes après avoir appareillé**, mais également suivre le travail de détective d'une équipe internationale de chercheurs, de Suède jusqu'en Bretagne, en passant par le Danemark et l'Allemagne.

Ces découvertes donnent à ce moment du panthéon suédois une nouvelle dimension, européenne.

Ce sont des sculpteurs allemands qui ont décoré le navire. La cabine de l'amiral a pour modèle une anti-chambre d'un château du Nord de l'Allemagne.

Ses voiles viennent de Bretagne, son bois a été acheté à des nations ennemies -- la Pologne et

le Danemark-- et son architecte est hollandais... L'Europe était déjà une réalité au moment où ses nations entraient dans la guerre de trente ans !

Pourquoi le Vasa a-t-il coulé ?

Les archives qui ont survécu de l'enquête menée en **1628** nous donnent l'occasion de revivre ce simulacre de procès, tandis qu'au fond de la baie de Stockholm, les plongeurs trouveront l'explication ultime de la catastrophe, en comparant les dimensions du Vasa à celles de son navire jumeau. Mais l'histoire du Vasa est en même temps un drame humain universel : celui d'un bateau construit trop vite pour ne pas décevoir les attentes d'un souverain craint par ses sujets, pressé d'en découdre avec ses ennemis.

Avec son statuaire baroque aux couleurs criardes et son destin de vaisseau fantôme resurgi des flots, le Vasa convoque enfin tout un imaginaire d'aventure, de rêve et de mystère.

C'est pourquoi, en mêlant des prises de vues réelles et images d'archives pour documenter l'enquête des chercheurs, le film a également recours à des animations aux teintes chaudes, afin d'évoquer le naufrage, l'enquête menée en 1628 pour identifier les responsables de la catastrophe, et la vie quotidienne à bord.

Vasa, le galion fantôme permet ainsi au spectateur d'embarquer à bord d'un véritable **vaisseau à remonter le temps**.

**Charlotte Notteghem
Yann Ollivier
Éric Morfaux**

ÉQUIPE SCIENTIFIQUE

Fred Hocker, le directeur des recherches et de conservation du musée du Vasa est un personnage haut en couleur. Nous suivons ce passionné dans sa patiente reconstitution du puzzle géant qu'est le Vasa, et ses interrogations face aux énigmes posées par l'épave. Fred, qui est américain, nous raconte pourquoi il a décidé de consacrer sa vie au Vasa.

Anna Maria Forsberg est chercheuse au musée du Vasa. Les archives du procès du capitaine n'ont plus de secret pour cette historienne. Cette pétillante quadragénaire nous fait revivre avec enthousiasme le jugement, mais aussi son contexte historique.

Aoife Maeliosa Daly est irlandaise. Cette dendro-archéologue basée au Danemark vient en aide aux chercheurs du Vasa pour tenter de percer les mystères de la coque du Vasa. Elle étudie en particulier les caractéristiques physiques du bois et confronte ses résultats avec les archives.

Marie Allen, experte en médecine légale pour la police scientifique suédoise et professeure en génétique à l'Université d'Uppsala. Ses analyses ADN permettent d'isoler, grâce à des techniques de pointes, des renseignements jusqu'alors méconnus sur les victimes de la catastrophe.

Oscar Nilsson, archéologue et sculpteur suédois mondialement reconnu pour ses reconstitutions hyper réalistes de visages appartenant à des squelettes parfois très anciens. A partir d'observations du crâne et parfois de résultats ADN, il redonne apparence humaine aux femmes et hommes des musées du monde entier.

Josefin Lindegren et Anna Silwerulv travaillent ensemble pour reconstituer les vêtements portés par les marins du Vasa. C'est un travail minutieux. Il faut d'abord récupérer les fragments de tissus sur les ossements repêchés.

A l'aide d'un microscope, les deux chercheuses retrouvent les couleurs et le tissage. Elles restaurent en particulier la tenue d'aurait pu porter une des femmes ayant trouvé la mort dans le naufrage.

Olof Pipping, expert en grément, restauré des voiles du Vasa, retrouvées soigneusement pliées dans les soutes.

Pour ses recherches, il se rend à Vitré Il rencontre à cette occasion l'historien français **Pierrick Pouchasse**, spécialiste du commerce international breton à cette époque. La rencontre est émouvante. Olof Pipping, qui consacre sa vie au Vasa, obtient confirmation que l'une des voiles du Vasa est française.



SYNOPSIS

Le 10 août 1628, le navire de guerre Vasa est mis en service. Il tire une bordée de canons sous les hourras de la foule et s'éloigne lentement du port de Stockholm. La mer est plate. Une brise légère peine à gonfler les voiles. Une heure plus tard, un souffle d'air plus soutenu se fait sentir. Tout à coup le Vasa se couche sur le flanc, l'eau s'engouffre par les sabords, le navire coule à pic. Il emporte avec lui une trentaine de marins parmi les 150 membres de son équipage.

L'imposant galion qui devait donner l'avantage au roi de Suède dans sa guerre contre la Pologne git par 32 mètres de fond. C'est une humiliation pour la couronne suédoise et un traumatisme national.

Trois siècles plus tard, un jeune ingénieur passionné d'histoire maritime réussit à localiser l'épave oubliée. Elle est renflouée en **1961**. Et le Vasa apparaît lentement à la surface. Les mâts, les ponts, la coque, la structure, tout est miraculeusement intact. Les images restaurées de la télévision suédoise témoignent de l'émotion suscitée par ce surgissement.

Le navire est aujourd'hui conservé dans un immense musée qui lui est dédié à Stockholm. C'est le musée le plus visité de Scandinavie.

Ces dernières années, l'étude des archives, doublée d'investigations menées avec les moyens les plus récents de la science, ont conduit à des découvertes étonnantes. Parmi les objets émergés : des

pièces en tissus ou en cuir récemment retrouvées dans un état de conservation exceptionnel.

Grâce aux conditions particulières de salinité, de lumière, de température et grâce à la composition du limon recouvrant le fond de la baie de Stockholm, elles ont traversé les siècles. Ces artefacts apportent un témoignage unique sur une époque.

La compréhension des raisons du naufrage s'affine. Le contexte militaire et géopolitique de l'époque s'éclaire. Les flux économiques et commerciaux qui traversaient toute l'Europe se dessinent. Les squelettes des victimes et leurs habits révèlent de précieuses informations sur le mode de vie des petites gens du nord de l'Europe. Mais de nombreuses questions restent en suspens.

Une nouvelle campagne de fouilles sous-marines, à laquelle nous nous sommes associés, s'est déroulée au **printemps 2022**. Nous avons accompagné les plongeurs professionnels au fond de la rade.

Sur l'ensemble des zones sous-marines étudiées, trois étaient particulièrement ciblées : des repérages au sonar permettent aux scientifiques d'espérer y trouver le mât de beaupré, la grande statue d'angle de la poupe et un canon.

Notre documentaire en deux épisodes de 52 minutes s'attache à faire revivre le destin tragique d'un véritable vaisseau fantôme : un navire disparu qui ressurgit intact après plusieurs siècles et ne meurt jamais, livrant sans cesse de nouveaux secrets.



Le film convoque un imaginaire avide d'aventures, de mystères et de dangers, tout en s'ancrant sur de rigoureuses mais spectaculaires découvertes scientifiques. Nous avons veillé à ce que les parties reconstituées en animation soient solidement documentées. Ce glissement du rêve à la réalité historique et de la science aux sensations parcourt tout le film. Il est au cœur de notre démarche et trouve dans le documentaire animé un mode d'expression idéal.

La personne qui nous guide au long de cette aventure est le directeur scientifique du Musée du Vasa, Fred Hocker, qui a dédié la majeure partie de sa carrière d'archéologue au Vasa.

Le premier épisode, intitulé **L'incroyable Naufrage**, apporte un éclairage sur les raisons du drame. Ce faisant, il donne à comprendre son contexte politique et historique. Le naufrage puis le sauvetage d'une partie de l'équipage sont reconstitués grâce à des techniques mixtes d'animation en compositing et dessin.

Comment cet immense navire conçu par un architecte expérimenté, construit sur un chantier naval réputé, équipé de voiles cousues par les meilleurs artisans de Bretagne, a-t-il pu sombrer dès la première risée ?

Les archives du procès qui suivent le naufrage - en partie reconstitué en animation - mettent en évidence le caractère multifactoriel du désastre. Il est question d'architecture navale, d'organisation du chantier, de stratégie militaire, d'erreurs humaines. Le nombre de canons embarqués était-il trop important ? Étaient-ils vraiment efficaces ? Des tests effectués à l'aide d'une reproduction d'un canon apportent des réponses précises.

Ces éléments techniques s'inscrivent dans un contexte politique, familial et personnel particulier. En luttant contre la Pologne, le roi de Suède n'affronte pas seulement

une puissance rivale dans le cadre des guerres de religion qui déchirent l'Europe. Il se bat aussi contre son cousin, le roi de Pologne, qui lui dispute la couronne de la dynastie Vasa.

Cette motivation personnelle décuple l'ardeur de Gustave II Adolphe. Il veut un bateau puissant. Et surtout, il impose des délais très serrés car la marine suédoise vient de perdre 10 navires de plus petite taille dans une tempête.

Gustave II Adolphe visite le chantier et exerce une forte pression sur l'architecte.

L'étude de la statuaire polychrome foisonnante qui ornaient le galion raconte aussi clairement qu'une bande dessinée l'ambition dévorante du souverain.

Dans les mois qui suivent le naufrage, plusieurs tentatives de renflouement échouent. Puis les flots se referment sur le Vasa pendant plus de trois siècles.

Jusqu'à ce que l'ingénieur Anders Franzén repère à nouveau l'épave en **1956**. Elle est hissée à la surface en 1961.

La Suède se passionne immédiatement pour cette réapparition d'une partie de son histoire. La problématique de la conservation de l'épave est cruciale. Il faut nettoyer les structures et les asperger d'une solution de Glycol **pendant 17 années**. Puis procéder au séchage pendant **9 ans**. Les images d'archive témoignent de l'ampleur de cette entreprise.

Le vaisseau enfin sauvé est présenté à Stockholm dans un musée qui lui est dédié. Il est aujourd'hui visible dans toute sa majesté. Dans les entrailles du galion se découvrent les ponts, les cales et les cabines. Une autorisation exceptionnelle nous a permis de les filmer.

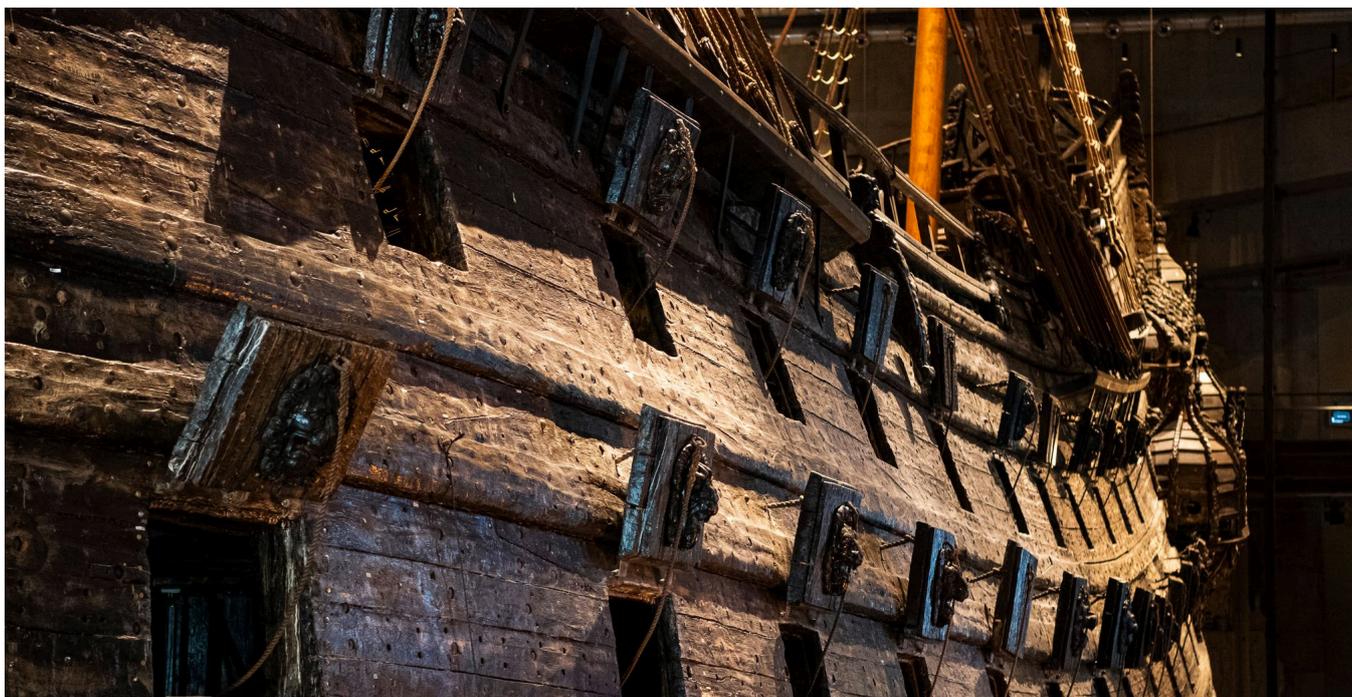
La décoration de la cabine de l'amiral du Vasa est conçue par un sculpteur allemand qui a également travaillé à la décoration du palais royal de Stockholm. Ce dernier a brûlé mais on retrouve la signature du sculpteur dans le nord de l'Allemagne. Pour reconstituer la cabine en 3D, Fred Hocker

et Anna Maria Forsberg se rendent au château de Gottorf, à Schleswig. Il peut ainsi compléter la polychromie vive et variée de son modèle. Parallèlement au défi de la conservation, des campagnes d'archéologie sous-marine destinées à mettre à jour les trésors du Vasa se succèdent. Ces trésors ne sont pas constitués d'or ou de pierres précieuses mais d'artefacts uniques au monde. Ils permettent de donner vie à une époque lointaine.

Le second épisode, intitulé **"Les trésors retrouvés"** se concentre sur les découvertes archéologiques faites dans l'épave. Elles apportent de précieux enseignements sur les hommes et les femmes qui étaient à bord, ainsi que sur le contexte européen de l'époque.

L'attrait pour les vestiges du Vasa a commencé dès le lendemain du naufrage, en **1663**, le marchand d'armes Hans Treileben introduit la cloche à plongeurs en Suède. Son procédé est documenté par des archives et croquis d'époque. Il consiste à immerger une cloche en acier abritant un homme équipé d'une combinaison de cuir. Dans le noir complet, à l'aide de crochets et de cordages, l'homme attachait le fût des canons pour qu'ils puissent être hissés à la surface. Le malheureux était censé renouveler l'oxygène sous la cloche grâce à des tonnelets d'air frais.





L'équipe scientifique du Musée du Vasa a fait fondre une cloche selon les plans d'époque et a testé la méthode. Lars Gustafsson, qui s'est prêté à l'expérience, raconte comment il s'est glissé dans la peau d'un plongeur du **XVII^e siècle**.

En deux ans, Treileben fait remonter 60 canons. Ils ont une forte valeur marchande. Le commerce des armes en temps de guerre est florissant. La trace des canons se perd après Lübeck, ou ils ont probablement été refondus pour fabriquer des nouveaux canons.

Ce n'est pas le seul témoignage de l'internationalisation du commerce des biens stratégiques **au début du XVII^e siècle**.

L'analyse du bois utilisée pour la construction du Vasa est éclairante.

La dendroarchéologue Aoife Maeiliosa Daly de l'Université de Copenhague analyse et compare les veines des essences de bois selon leur origine géographique. Elle découvre ainsi que le chêne utilisé pour la construction du Vasa proviendrait en partie de Pologne et du Danemark.

Comment ces deux nations ont-elles pu vendre un matériau stratégique à leurs ennemis suédois ?

L'explication, corroborée par les carnets de commande du chantier, tient à l'organisation du commerce à l'époque : le bois a transité par la bourse d'Amsterdam avant d'être expédié à Stockholm.

Des pièces plus fragiles que des madriers ont été sauvées : des voiles ont été retrouvées dans la soute. Il aura fallu **plusieurs années** pour les déplier et les sécher. Ce sont les plus anciennes au monde. Sur l'une d'elle, on distingue une signature qui pourrait être celle d'une célèbre voilerie bretonne.

Une visite à Vitré, en France, le confirme. L'historien français Pier-rick Pourchasse explique comment le lin et le chanvre étaient tissés dans les fermes avoisinantes pour

former des toiles légères et résistantes. Elles étaient alors achetées par des marchands qui les expédiaient à la bourse d'Amsterdam. Ces voiles réputées y étaient revendues dans toute l'Europe.

L'historien néerlandais Hielke van Nieuwenhuize, spécialiste de la ligue Hanséatique, explique l'essor du commerce entre les grandes villes du nord de l'Europe. Les échanges se développent malgré les conflits qui opposent les pays.

À l'aide de cartes animées, les routes maritimes se dessinent. Elles mettent en évidence la place centrale d'Amsterdam où le capitalisme est en train de s'inventer.

En explorant le Vasa, la géopolitique et l'économie d'une époque s'éclairent. Le galion livre aussi d'autres enseignements, plus rares. De précieux trésors. Car si l'histoire des guerres et des puissants est bien documentée, celle des petites gens l'est beaucoup moins.

Or le Vasa est riche d'objets qui permettent de comprendre les conditions de vie des membres de l'équipage, et à travers eux du petit peuple dont ils sont pour la plupart issus.

Les ossements de quelques 17 des





30 victimes du naufrage parlent: des analyses ADN sont menées au laboratoire de la police scientifique de Stockholm. Elles livrent des informations étonnantes sur l'apparence des marins et leur origine. Elles réservent également une surprise en ce qui concerne le squelette G, baptisé Gustav, après les premiers examens. L'ADN révèle qu'il s'agit en fait d'une femme.

L'étude des crânes et des traces laissées par les muscles permet à l'archéologue Oscar Nilsson de procéder à des reconstitutions faciales. Grâce à ce travail en cours, sept victimes du naufrage ont reconstruites et habillées. Tout le travail effectué sur Gustav va devoir être refait! Une nouvelle reconstitution, baptisée Gertrud, est livrée au musée.

Des tissus ont été retrouvés sur les squelettes remontés du fond de l'eau et dans des coffres de l'équipage. Anna Silwerulv et Josefín Lindegren reconstituent patiemment ces vêtements. C'est ainsi qu'elle peuvent se faire une idée de ce qu'aurait pu porter Gertrud.

D'autant qu'un bonnet, retrouvé à proximité du squelette G, correspond parfaitement, tant par ses dimensions que par la couleur des cheveux retrouvés dedans, confirmée par le test ADN.

Cette manière de redonner un visage et des vêtements aux anonymes de l'équipage émeut profondément Fred Hocker. Il est fier d'aider à restituer l'apparence véritable des malheureux disparus **il y a près de 400 ans.**

Alors que le Vasa n'en finit pas de livrer ses trésors, un nouveau danger le menace : des capteurs situés sur la coque indiquent qu'elle s'affaisse inexorablement. Des solutions ont été imaginées. Une armature intérieure en métal, pour mieux soutenir le galion et pour mieux répartir le poids est à l'étude.

Pour Fred Hocker, l'enjeu est simple : le Vasa, cette étonnante machine à remonter le temps, doit être préservé pour les générations futures.



FICHE TECHNIQUE

Un film de
Charlotte Notteghem
Yann Ollivier
et **Eric Morfaux**

Réalisé par
Charlotte Notteghem

Image : **Grégory Rodriguez**
Montage : **Samuel Lajus**
Musique originale :
Grégoire Letouvet
Studio de création graphique :
AMOPIX

Une coproduction internationale
FACTSTORY / SEPPIA / ARTE G.E.I.E.
/ SVT tournée en Suède, au Dane-
mark, en Allemagne et en France
avec la participation d'Histoire TV
et TVP

Distribution internationale :
TERRANOVA

Avec le soutien du Centre National
du Cinéma et de l'image animée
· Région Grand Est et Strasbourg
Eurométropole, en partenariat avec
le CNC · Région Auvergne-Rhône-
Alpes et la participation du
CNC · PROCIREP · ANGOA

© 2023
FACTSTORY ET SEPPIA FILM



DIFFUSION

Première mondiale (Suède):

25 septembre (ép. 1) et 2 octobre (ép. 2) 20:00 sur SVT1

svt

Première française / allemande:

2 décembre, 20:50 (épisodes 1 et 2) sur ARTE

arte

